

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Brussels, March 1978

**PROPOSAL FOR A COUNCIL DIRECTIVE ON THE COLLABORATION BETWEEN THE MEMBER STATES TO COMBAT ILLEGAL MIGRATION AND ILLEGAL EMPLOYMENT (1)**

The Commission has approved, and sent to the Council, a modified proposal for a directive aimed at the approximation of the legislation of the Member States concerning the prevention and suppressing of illegal migration and illegal employment, and at the mitigation of hardship suffered by illegal migrant workers, except in the case of illegal workers whose bad faith has been recognised by the juridical authorities concerned.

In the Council Resolution of 9th February 1976 on an action programme for migrant workers the Member States considered that "it was important to strengthen cooperation between Member States in the campaign against illegal immigration of workers who are nationals of third countries, and ensure that appropriate sanctions are laid down to repress trafficking and abuses linked with illegal immigration and that the obligations of employers are fulfilled and the rights of workers relating to the work they have carried out safeguarded without prejudice to other consequences of the unlawful nature of their residence and employment".

As a first step towards the realisation of this goal, the Commission approved and submitted an initial proposition for a directive to the Council on 3rd November, 1976.(2)

In subsequent discussions in the European Parliament and the Economic and Social Committee, whilst there was strong support for the Commission's proposal, it was considered unacceptable and regrettable that the proposed Directive wholly overlooked the fundamental principle of the employers' obligations and the correlated protection of the rights of illegal migrant workers deriving from the work they have performed, as called for in the Council Resolution.

It was for these reasons that the Commission has modified its initial proposal.

Apart from the original proposals aimed at measures to:

- inform intending migrants of the relevant national laws and regulations which must be observed;
- ensuring adequate control, particularly by checks on employers;
- punish persons who organise, aid or abet or participate in illegal immigration and illegal employment;
- mitigate the wrong suffered by illegal immigrants who acted in good faith, by ensuring the right of appeal against deportation;
- strengthening collaboration between Member States;

the Commissions' modified proposal would ensure that the responsibility and liabilities of employers are more clearly established, particularly in regard to obligations arising out of the act of employing an illegal migrant, whereby the Commission proposes

(1) COM(78)86

(2) P =87 of November 1976

that these obligations, particularly in regard to wages, social security, taxation, etc. shall be determined as if the employment had been legal.

On the other hand the Commission had recognised that the illegal migrant worker should not benefit from the provisions of the Directive, where it has been established by the juridical authorities concerned that they acted in bad faith.

Community nationals who have the right of free movement through the Community are not covered by this Directive.

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, mars 1978

**PROPOSITION DE DIRECTIVE DU CONSEIL RELATIVE A LA COLLABORATION ENTRE  
LES ETATS MEMBRES DANS LEUR LUTTE CONTRE LA MIGRATION ILLEGALE ET L'EMPLOI ILLEGAL. (1)**

La Commission a adopté et envoyé au Conseil une proposition modifiée de directive visant à rapprocher les législations des Etats membres relatives à la prévention et à la suppression de la migration illégale et de l'emploi illégal, ainsi qu'à adoucir le sort des travailleurs migrants illégaux, sauf dans le cas des travailleurs illégaux dont la mauvaise foi a été établie par les autorités judiciaires concernées.

Dans la résolution du Conseil du 9 février 1976 concernant un programme d'action en faveur des travailleurs migrants, les Etats membres ont estimé qu'il importait "de renforcer la collaboration entre les Etats membres dans la lutte menée contre l'immigration clandestine des travailleurs ressortissants des Etats tiers et de veiller à ce que des sanctions appropriées soient prévues, pour réprimer le trafic et les abus liés à l'immigration clandestine et à ce que les obligations des employeurs soient remplies et les droits des travailleurs afférents au travail accompli sauvegardés, sans préjudice des autres conséquences à tirer du caractère illicite de leur séjour et emploi".

Comme première mesure destinée à assurer la réalisation de cet objectif, la Commission a approuvé et présenté au Conseil, le 3 novembre 1976<sup>(2)</sup> une première proposition de directive.

Au cours des discussions ultérieures au Parlement européen et au Comité Economique et social, il a été estimé inacceptable et regrettable - et ce, malgré le large appui donné à la proposition de la Commission - que la proposition de directive négligeait totalement le principe fondamental des obligations des employeurs et de la protection, qui y est liée, des droits des travailleurs migrants illégaux afférents au travail accompli, comme le demandait la résolution du Conseil.

Ce sont ces raisons qui ont incité la Commission à modifier sa proposition initiale.

Indépendamment des propositions originales portant sur des mesures visant

- à informer les migrants éventuels des dispositions législatives, réglementaires et administratives nationales à respecter en la matière,
- à assurer un contrôle adéquat, notamment celui des employeurs,
- à punir les personnes qui organisent, encouragent ou participent à l'immigration illégale et à l'emploi illégal,
- à atténuer les préjudices supportés par les immigrants illégaux ayant agi de bonne foi en leur garantissant un recours contre l'expulsion, et
- à renforcer la collaboration entre les Etats membres,

la proposition modifiée de la Commission entend préciser la responsabilité et les obligations des employeurs, notamment en ce qui concerne les obligations résultant de l'emploi des migrants illégaux; aussi la Commission propose-t-elle que ces obligations, notamment en ce qui concerne les salaires, la sécurité sociale, les impôts, etc. soient établies comme si l'emploi avait été légal.

D'autre part, la Commission a estimé que le travailleur migrant illégal ne peut bénéficier des dispositions de la directive lorsque les autorités judiciaires concernées ont établi qu'il a agi de mauvaise foi.

Les ressortissants de la Communauté, qui bénéficient de la Libre circulation sur le territoire communautaire, ne sont pas concernés par cette directive.